

SACRÉE SOIRÉE !



La guinguette du moulin de la Bourchinière nous a confortés dans notre entreprise, voire, au-delà de nos espérances.

Dès 19 h 00, ils accourent de partout remplissant le parking, et s'attablant au pourtour du moulin. Le bar est vite pris d'assaut. Notre ami Charly aux manettes de sa tireuse à bière est vite débordé. Ça coule, ça coule : un fût, deux fûts, trois fûts, on s'accorde au rythme du débit.

Patience, patience ! A défaut : le nectar local nous chatouillera les papilles ;

Nous rassurons certains, intrigués par la façade de notre salle associative fraîchement sortie de terre. Certes, nos prières ont été exaucées, mais la bénédiction n'est pas pour demain. Verre en main, on entre dans le saint des saints de la galette-saucisse concoctée par les prêtresses du sarrasin.



Elles ne chôment pas. Les billigs chauffent. Le tour de main de la raclette s'affine. Un petit instant, elles arrivent les saucisses mordorées, grillées à point sur une braise incandescente d'un barbecue chauffé à blanc aux ceps de vigne.

On rejoint les amis. Les tablées

s'étoffent. La bonne humeur est de rigueur. Mais que devient le roi ? Il est là ! Majestueux, dans toute sa splendeur d'une nuit d'été. Les guirlandes multicolores lui donnent des allures de sémaphore sur cette mer émeraude. Eut-il imaginé pareille fête aux temps ancestraux de Don Quichotte ?



Il n'en demandait pas tant. S'il avait pu, il aurait battu des ailes. Et c'est en toute sérénité qu'il éteint sa chandelle et s'endort sur sa cassette.